



HAL
open science

Représentations et expériences des pères à propos de l'allaitement maternel

Camille Orgiazzi

► **To cite this version:**

Camille Orgiazzi. Représentations et expériences des pères à propos de l'allaitement maternel. Gynécologie et obstétrique. 2017. dumas-01589613

HAL Id: dumas-01589613

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01589613v1>

Submitted on 18 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



UNIVERSITÉ
PARIS
DESCARTES

U-PC
Université Sorbonne
Paris Cité

AVERTISSEMENT

Ce mémoire est le fruit d'un travail approuvé par le jury de soutenance et réalisé dans le but d'obtenir le diplôme d'Etat de sage-femme. Ce document est mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt toute poursuite pénale.

Code de la Propriété Intellectuelle. Articles L 122.4

Code de la Propriété Intellectuelle. Articles L 335.2-L 335.10



UNIVERSITÉ
**PARIS
DESCARTES**

UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES

Faculté de Médecine Paris Descartes

ECOLE DE SAGES-FEMMES BAUDELOCQUE

Mémoire pour obtenir le
Diplôme d'Etat de Sage-Femme

Présenté et soutenu publiquement

le : 19 juin 2017

par

Camille ORGIAZZI

Née le 3/11/1994

**Représentations et expériences des pères à
propos de l'allaitement maternel**

DIRECTEUR DU MEMOIRE :

Mme VEROT Christèle

Sage-femme enseignante, Ecole Baudelocque

JURY :

Mme DEMISSY Géraldine

Sage-femme libérale

Mme MESNIL Nicole

Sage-femme enseignante, Baudelocque

Mme BENJILANY Sarah

Sage-femme libérale

Mémoire N° 2017PAO5MA23

Remerciements

A Madame Christèle Vérot, merci d'avoir accepté de diriger ce mémoire. Merci pour votre grande disponibilité et votre soutien.

Aux pères qui ont accepté de participer à ce travail, merci de m'avoir accordé votre temps et de vous être livrés en toute confiance.

A ma famille et à mes amis, merci pour votre soutien pendant ces études. En particulier merci à Flore, Pexine et Jonathan.

Enfin, à Rita, un éternel merci pour tout.

Table des matières

Liste des annexes	1
Introduction.....	2
Première partie Apports de la littérature.....	3
Le père : un rôle à redéfinir au sein d'une structure familiale qui change	3
1.1 <i>Investissement et nouvelles représentations du rôle du père au sein de la famille</i>	3
1.2 <i>Quid de la place du père en ce qui concerne l'allaitement maternel ?</i>	4
1.2.1 Place en tant que père	4
1.2.2 Place en tant qu'accompagnant	6
1.2.3 Place en tant que conjoint	6
L'allaitement : un acte naturel remis en question et soumis à discussion	7
2.1 <i>Epidémiologie</i>	7
2.2 <i>Brève histoire de l'allaitement</i>	8
2.1.1 Le phénomène des nourrices	8
2.1.2 L'avènement du biberon	9
2.3 <i>Recommandations et promotion de l'allaitement maternel</i>	10
Deuxième partie Matériel et méthode.....	12
Objectifs et hypothèses	12
Type d'étude	12
Population.....	13
Méthodologie	13
4.1 <i>Recueil de données</i>	13
4.2 <i>Analyse des entretiens</i>	14
Troisième partie Résultats	15
Description générale de la population	15
Représentations générales de l'allaitement maternel.....	17
2.1 <i>Image sur l'allaitement</i>	17
2.2 <i>Le poids de l'entourage ?</i>	17
2.3 <i>Les avantages de l'allaitement maternel</i>	18
2.4 <i>Les inconvénients de l'allaitement maternel</i>	19
2.5 <i>L'exposition du sein en public</i>	20
Allaitement du premier enfant.....	21
3.1 <i>Le choix du mode d'allaitement</i>	21
3.2 <i>L'allaitement, une affaire de femmes ou de couple ?</i>	22
3.3 <i>Les pères et la fonction nourricière</i>	22
3.4 <i>Déroulement de l'allaitement du premier enfant</i>	23

3.5 Le rôle du père	25
3.6 Comment trouver sa place	26
Positionnement pour l'allaitement actuel.....	27
4.1 Les avantages a posteriori	27
4.2 Les difficultés a posteriori.....	28
4.3 Le repositionnement du choix pour le deuxième enfant	28
4.4 Un deuxième allaitement abordé différemment.....	29
Quatrième partie Discussion.....	31
Résumé des principaux résultats.....	31
1.1 Première hypothèse.....	31
1.2 Deuxième hypothèse.....	32
1.2.1 Exposition du sein	32
1.2.2 Difficultés de vie sociale	33
1.2.3 Lien fort entre la mère et l'enfant.....	33
1.3 Troisième hypothèse.....	34
1.3.1 Rôle de soutien	34
1.3.2 Participer à nourrir l'enfant	35
Discussion des principaux résultats.....	36
Forces et faiblesses de l'étude.....	39
3.1 Forces.....	39
3.2 Limites et biais	39
Implications et perspectives.....	40
Conclusion.....	42
Bibliographie.....	43
Annexe	46

Liste des annexes

Annexe I : Grille d'entretien47

Introduction

Les bénéfices de l'allaitement sont nombreux à court, moyen et long termes, tant pour l'enfant que pour la mère. La promotion de l'allaitement maternel est une stratégie importante de promotion de la santé de l'enfant. Ainsi, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande un allaitement maternel exclusif jusqu'à six mois et un allaitement partiel jusqu'à deux ans ou au-delà.

Or, la prévalence de l'allaitement total en France se situe encore parmi les plus faibles d'Europe. Les raisons du choix et de la durée de l'allaitement sont multifactorielles, cependant plusieurs études ont montré que les pères ont un rôle très influent dans la prise de décision des femmes d'allaiter leur enfant au sein, ainsi que dans son maintien dans le temps.

Avec un fréquent éloignement géographique des membres de la famille, et des familles restreintes où les femmes n'ont pas eu l'occasion de voir d'autres femmes allaiter au sein leurs enfants, le père devient le principal soutien de la femme allaitante. Les femmes se sentent parfois démunies et isolées à la sortie de la maternité, peuvent douter de leur capacité à allaiter. Elles ont besoin de soutien afin d'instaurer et de maintenir une pratique adaptée de l'allaitement. Une mère percevant le père favorable à l'allaitement maternel sera plus à même d'allaiter que celle qui pense que le père est plus en faveur de l'allaitement artificiel ou avec une attitude ambivalente. La place accrue que les pères prennent dans la triade et leur implication émotionnelle et pratique dans l'allaitement sont associées à un allaitement maternel long.

Nous avons donc souhaité nous intéresser aux représentations et expériences des pères à propos de l'allaitement maternel pour identifier les freins qui peuvent exister à l'instauration et la poursuite d'un allaitement maternel, afin d'améliorer la promotion de l'allaitement et permettre aux couples d'appréhender sereinement ce passage.

Première partie

Apports de la littérature

Le père : un rôle à redéfinir au sein d'une structure familiale qui change

1.1 Investissement et nouvelles représentations du rôle du père au sein de la famille

Les mouvements sociétaux du siècle dernier ont profondément bouleversé la société dans son ensemble et ses principales institutions, telle que la famille. Phénomène récent et pourtant fréquent, l'isolement des nouveaux parents est l'une des nombreuses conséquences de ces mutations qui concernent la plupart des sociétés occidentales (1). L'éloignement géographique peut distendre les liens intergénérationnels et les savoirs de maternage semblent alors être de moins en moins affaire de transmission générationnelle grand-mère/mère/fille. La famille n'assure plus une transmission sécurisante et soutenante du déploiement de la parentalité (2).

En parallèle, les pratiques ayant évolué, les pères sont ostensiblement plus présents aux différentes étapes de la grossesse. Ils ont abandonné la salle d'attente de la maternité pour occuper une place en salle d'accouchement. Leur implication est plus importante et plus assidue (3). L'effacement des réseaux de soutien traditionnels donne désormais au conjoint un rôle primordial, en ce sens qu'il devient la première source de soutien pour la jeune mère (1). D'ailleurs, la société apporte un regard de plus en plus favorable à la place prise par les pères auprès de leur femme et de leurs enfants (4).

A la fin des années 1990, on considère toujours la paternité comme un moment de grande transformation, une opportunité de développement, ou même une étape de développement. La grossesse déclenche chez les pères, en fonction de leur histoire et de leur appartenance socio-culturelle, des mouvements émotionnels extrêmement importants qui donnent à leur rapport avec l'enfant et la mère les ressources indispensables pour réussir l'accès à la parentalité. Mais le père ne vit

pas la grossesse physiquement dans son corps. Ainsi, la temporalité entre l'homme et la femme apparaît différente, car le père vit la grossesse de l'extérieur, par le biais de ce qu'il ressent, et par identification à la mère (5). La mère a donc la mission de présenter et de confier l'enfant au père après la naissance en reconnaissant sa paternité (6).

La littérature clinique et scientifique concernant les pères occidentaux souligne un investissement tout particulier chez certains hommes pour le bien-être de leur enfant, qui pourrait prendre le nom de préoccupation paternelle primaire en référence à la notion de préoccupation maternelle primaire développée par Winnicott (1956) afin de témoigner du processus similaire chez la mère.

La préoccupation paternelle primaire est constituée d'une souplesse psychique et d'une identification à l'enfant, permettant au père de s'accorder aux besoins de celui-ci sans pour autant s'oublier. Cette souplesse psychique du père en période périnatale lui permet d'être empathique envers la future mère en prénatal et envers son enfant à la naissance.

La qualité de la mise en place de la préoccupation paternelle primaire nécessite un investissement équilibré chez l'homme de sa paternité, c'est-à-dire sans trop d'exigence ni d'indulgence. Pendant la grossesse, les prémices de cette relation prendraient leur source dans l'investissement de l'homme devenant père. Cet investissement grandirait à mesure de l'imminence de l'accouchement et se poursuivrait lors de l'arrivée de l'enfant (4).

1.2 Quid de la place du père en ce qui concerne l'allaitement maternel ?

1.2.1 Place en tant que père

La parentalité est un processus qui se construit à trois et le processus du devenir père s'axe sur la relation père-bébé autant que sur la dynamique familiale père-mère-bébé (4).

En effet, le père prend la place qui lui est laissée par sa compagne ou son épouse, en fonction de leur histoire respective et commune, des conditions d'accouchement et en même temps en fonction du regard porté sur eux par les

équipes soignantes lors du séjour en suites de couches notamment. Ainsi par exemple, les pères demeurent souvent exclus des discours portant sur l'allaitement. Et pourtant la place accordée aux pères constitue un élément important dans la recherche de leur parentalité (6).

Les pères peuvent être associés et participer activement à l'allaitement maternel. Certains sont très attentifs à soutenir le choix de leur compagne et contribuent à en faciliter la mise en place, en conduisant le bébé à sa mère pour qu'elle puisse le nourrir, l'installant dans un endroit confortable, prenant le bébé en peau-à-peau après la tétée... Ces pères se montrent dévoués à leur enfant et soucieux de participer à leur manière à cette fonction de nourrissage (5).

De plus, le père aurait aussi une fonction contenante pour son enfant en remplissant un rôle de liant et de protecteur de la dyade mère-enfant. Il ne serait pas uniquement séparateur mais transformateur des liens en soutenant et facilitant la relation mère-enfant (4).

En revanche cette place en tant que père lors de la période de l'allaitement peut ne pas être toujours évidente à s'approprier. Dans certaines études américaines, des pères disent vivre l'allaitement comme une barrière rendant difficile l'accès à l'enfant et notent que l'allaitement a retardé leur engagement avec leur nouveau-né. Dans une recherche québécoise portant sur l'expérience des pères de nouveau-nés, des participants de milieux socio-économiques favorisés pointaient l'allaitement maternel comme obstacle à l'engagement paternel, et certains pères rapportent que l'expérience de l'allaitement maternel en centre hospitalier est une expérience difficile, et qu'ils ont éprouvé de l'ambivalence, de l'inquiétude et des difficultés (5).

Même si durant l'allaitement, le père est actif, avec le bain, les changes et en portant l'enfant par exemple, c'est le fait de le nourrir qui est perçu comme l'occasion d'être vraiment en contact avec lui, d'établir une relation profonde. Certains pères, se sentant inutiles, restent des spectateurs. Ainsi, c'est parfois avec une attitude ambivalente qu'ils parlent des difficultés liées à l'allaitement, qui ont pu mener à adopter le biberon. Les difficultés rencontrées pour l'allaitement deviennent ainsi une occasion de jouer un rôle plus grand auprès de l'enfant (7).

1.2.2 Place en tant qu'accompagnant

Lors de l'allaitement au sein, la mère occupe une place « maîtresse » puisque c'est elle qui nourrit complètement l'enfant, le pouvoir de nourrir l'enfant de son propre corps étant une prérogative de la mère (5).

Durant tout l'allaitement, les pères peuvent donc se percevoir comme occupant une place pour le moins « autre », voire parfois « moindre ». Cette place, lorsqu'elle est perçue moindre, peut tout de même être acceptée, parce que l'allaitement est le moyen le plus sûr, le plus pratique et le mieux adapté aux besoins de l'enfant (5), mais peut amener les pères à restreindre leur rôle à celui de spectateur.

A l'inverse, certains pères peuvent se positionner résolument dans un rôle de soutien envers la femme allaitante, soutien qui peut être pratique, logistique et émotionnel.

Plusieurs études montrent que la présence des pères et leur soutien sont cruciaux pour l'initiation et le succès de l'allaitement (6,7). Ainsi, les mères qui allaitent de manière prolongée leur enfant expriment une plus grande satisfaction à propos du soutien émotionnel reçu de la part de leur conjoint.

La fonction du père comme soutien à la mère qui allaite est reconnue et mise en valeur par les intervenants de la mise en œuvre de la promotion de l'allaitement maternel (5).

1.2.3 Place en tant que conjoint

La paternité, c'est aussi reconnaître sa femme ou sa compagne comme mère, et l'accepter dans cette nouvelle fonction. L'exercice de la maternité par son épouse est en quelque sorte pour l'homme une découverte, et en même temps une sorte de pari, car « l'être femme » ne laissera pas forcément présager très précisément ce que sera « l'être mère », et réciproquement d'ailleurs pour la femme à l'égard de l'homme. La reconnaissance réciproque des places respectives qu'impose le fait d'être parents et en même temps homme et femme doit savoir faire renoncer à la place privilégiée qu'occupaient les membres du couple dans la relation duelle (6).

Ainsi la paternité consiste-t-elle aussi à aider la mère à investir sa fonction, à rehausser son exercice, et à se dégager d'une identité centrée sur le couple vers une identité centrée sur la parentalité (3).

L'un des conflits psychologiques principaux de ce moment pour l'homme est le passage « au devenir père » et le fait que sa femme devienne mère, non seulement dans la perspective d'assumer de nouvelles responsabilités mais aussi dans celle de recomposer les représentations touchant sa sexualité adulte (6).

Concernant l'allaitement au sein notamment, l'étude des raisons de l'opinion défavorable de certains pères vis-à-vis de l'allaitement a montré que les pères pouvaient avoir des *a priori* négatifs vis-à-vis de l'allaitement maternel, pensant qu'il pourrait entraver la relation romantique avec leur partenaire et abîmer les seins (9).

Les représentations et le positionnement des pères sur l'allaitement maternel ont donc une importance sur l'initiation et la poursuite de celui-ci, à une époque où l'allaitement au sein est seulement un choix possible, égal à celui du biberon comme le proclament certains, le choix de ne plus allaiter ne mettant plus la vie du bébé en danger dans les pays développés.

L'allaitement : un acte naturel remis en question et soumis à discussion

Choisir le mode d'alimentation de son enfant est certes un choix personnel ou de couple, mais qui ne se fait pas sans l'influence de représentations morales et culturelles. Les couples se retrouvent confrontés de nos jours à des avis divergents qu'il n'est pas toujours simple de concilier (10).

2.1 Epidémiologie

Les données épidémiologiques montrent de grandes différences entre les pays européens concernant les taux d'allaitement. Même si les tendances montrent d'une manière générale une amélioration dans tous les pays depuis les années 1980 (11), les taux d'initiation de l'allaitement maternel en France restent très inférieurs aux taux des pays nordiques (12). Les enquêtes nationales périnatales ont montré que le pourcentage d'enfants allaités au sein en maternité était passé

de 37 % en 1972 à 53 % en 1998 (13). Actuellement, l'allaitement maternel concerne en France près de 70 % des enfants à la naissance. Sa durée médiane est de quinze semaines et de trois semaines et demi pour l'allaitement exclusif. À trois mois, seul un tiers des enfants allaités à la naissance le sont encore (8). C'est peu comparé à d'autres pays : ainsi en Norvège, la quasi-totalité (98 %) des mères qui accouchent initient l'allaitement maternel dès la maternité, et à un mois, elles sont encore plus de 96 % à nourrir leur enfant au sein (7).

Des efforts importants en matière de promotion de l'allaitement maternel sont donc nécessaires en France (13).

2.2 Brève histoire de l'allaitement

Le détour par l'histoire peut donner des éléments pour mieux comprendre le présent. En effet, à travers les siècles, l'allaitement a connu des tournants majeurs. Il s'inscrit dans des pratiques culturelles et sociales, et n'appartient pas exclusivement aux femmes.

2.1.1 Le phénomène des nourrices

Dans l'Antiquité, les femmes grecques allaitaient leurs enfants, mais confiaient les autres soins à une esclave. Les mères romaines quant à elles, ne donnaient pas le sein, ce sont les nourrices, esclaves également, qui allaitaient l'enfant.

Au Moyen Age, l'avènement du christianisme a fait apparaître de nouvelles raisons d'éloigner le nourrisson de la mère. Les rapports sexuels et l'allaitement maternel ne sont pas compatibles, au risque de gâter le lait, d'où le recours aux nourrices, parfois imposé par le père, dans les classes sociales privilégiées. Les contrats de nourrissement étaient d'ailleurs signés entre le père de l'enfant et le mari de la nourrice (14).

Le phénomène des nourrices se propagea ensuite à partir du XVII^{ème} siècle, et surtout au XVIII^{ème} siècle, avec l'avènement de l'ère industrielle, et toucha les femmes des milieux populaires qui devaient se séparer de leur enfant pour travailler dans les fabriques. L'importance de l'offre a sans doute aussi entraîné celle de la demande, les paysannes étant prêtes à vendre leur lait à bas prix pour

un revenu supplémentaire, et permettant à ces couches citadines modestes d'avoir accès à ce service (15).

2.1.2 L'avènement du biberon

Mais la mortalité qui découlait de la pratique des nourrices activa la recherche dans la mise au point de substituts fiables du lait maternel. La nutrition des nourrissons devint ainsi un objet de sciences et d'étude, dont l'expérience et le savoir des femmes furent écartés.

La révolution pasteurienne au XIX^{ème} siècle marque un tournant avec la pasteurisation et la stérilisation. Les médecins continuent de prêcher l'allaitement maternel, mais ils recommandent le biberon dans les hospices où le lait de femme est rare et même auprès des nourrices de campagne (14).

Le XX^{ème} siècle est celui du triomphe d'une puériculture "scientifique" où tout est affaire de règles et de mesures édictées par les médecins, soucieux d'hygiène et de lutte contre la mortalité infantile, que doivent suivre rigoureusement les mères pour discipliner l'allaitement, qui devient ainsi plus une technique d'hygiène, codée, minutée et répétitive. Ainsi, la nouvelle puériculture américaine recommande l'allaitement au biberon, considéré comme plus sûr, plus régulier et plus hygiénique que l'allaitement au sein. Il s'agit d'un divorce entre le savoir empirique des femmes, intuitif et traditionnel et le savoir objectif et novateur du corps médical.

Ce siècle voit donc un déclin de l'allaitement maternel. La disparition des nourrices, la découverte de la pasteurisation, l'introduction du lait artificiel, la modernisation de la vie, le travail des femmes, les intérêts commerciaux de l'industrie alimentaire sont autant de raisons à ce phénomène.

En France, la proportion des mères qui allaitent est tout de même restée forte jusque dans les années 1930, car les médecins y étaient très favorables, bien que comme partout, la mode des horaires rigides a existé (15).

Dans les années soixante, un autre facteur majeur apparaît, le féminisme contemporain. Celui-ci veut se démarquer de l'image de la femme allaitante et maternelle. Certaines militantes entachent de défiance toute forme de maternage, il est alors honteux et ridicule d'allaiter. Et le biberon, pouvant être donné autant par le père que par la mère, permettait pour l'alimentation du bébé une égalité homme/femme. L'allaitement maternel décline alors peu à peu pour atteindre en 1972 son taux le plus bas : un tiers seulement des femmes allaitent en maternité. Presque en même temps, un autre courant valorise l'allaitement maternel comme un privilège dont les hommes sont écartés. D'ailleurs l'écologisme prêche le retour à la nature, au naturel, pour échapper au pouvoir médical (14).

Au cours de la décennie suivante, les découvertes des bénéfices de l'allaitement maternel, tant pour la mère que pour l'enfant, ont incité les professionnels de santé à recommander l'allaitement maternel. Ainsi, plusieurs grandes institutions, telles que l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) et L'UNICEF (United Nations International Children's Emergency Fund) ont fait de la promotion et de la protection de l'allaitement maternel un de leurs objectifs à travers le monde, et ils ont mis en place de nombreuses initiatives.

2.3 Recommandations et promotion de l'allaitement maternel

L'OMS et l'UNICEF recommandent un allaitement maternel exclusif durant les six premiers mois de vie de l'enfant et un allaitement partiel jusqu'à deux ans ou au-delà (16).

Au niveau européen, ces recommandations ont été reprises en 2004 par la Commission européenne dans le Plan d'Action pour protéger, promouvoir et soutenir l'allaitement dans l'ensemble des pays européens (17).

Au niveau national, le soutien de l'allaitement maternel est l'un des objectifs spécifiques du Programme National Nutrition Santé (PNNS). Débuté en 2001, ce programme a pour objectif d'améliorer l'état de santé de la population en agissant sur la nutrition, et l'allaitement maternel est intégré au plan de lutte contre l'augmentation de la prévalence de l'obésité infantile (17).

Après la déclaration conjointe de l'OMS et de L'UNICEF sur l'allaitement, l'Initiative Hôpital Ami des Bébé (IHAB) a été lancée en 1992.

L'IHAB est fondé sur les dix conditions pour le succès de l'allaitement de la déclaration conjointe OMS-UNICEF et le respect du code international de commercialisation des substituts de lait maternel. Il s'agit d'une démarche destinée aux soignants des maternités, qui permet la mise en place de pratiques hospitalières respectant les besoins et les rythmes des nouveaux-nés et favorisant l'accompagnement de l'allaitement maternel (17).

D. Turck, dans son rapport « Propositions d'actions pour la promotion de l'allaitement maternel » propose plusieurs plans d'actions pour une meilleure promotion de l'allaitement, notamment une meilleure information auprès des femmes et des pères. Le père, acteur de soutien principal de la femme qui allaite doit avoir la possibilité d'être associé aux informations par une offre adaptée aux contraintes professionnelles (séances de préparation à l'allaitement et d'information propres à ce rôle de soutien au sein des structures, en soirée ou le week-end) que ce soit pendant la grossesse ou au retour à domicile, avec par exemple le Programme d'accompagnement au retour à domicile après hospitalisation (PRADO) (17).

En effet, un des facteurs ayant une association positive avec l'initiation et la durée de l'allaitement maternel est lié au fait que le partenaire soit favorable à l'allaitement, et que celui-ci soutienne la mère. Au contraire, des représentations négatives de la part du père sur l'allaitement sont associées à une initiation moindre de l'allaitement, et à une durée plus courte de celui-ci (9).

Deuxième partie

Matériel et méthode

Objectifs et hypothèses

L'objectif de notre étude était de questionner les représentations des pères sur l'allaitement maternel pour identifier les freins qui peuvent exister à l'instauration et à la poursuite d'un allaitement maternel, afin d'optimiser la promotion de celui-ci.

A partir de cet objectif, et à partir des données de la littérature, nous avons émis trois hypothèses.

La première est que la tradition familiale ou culturelle d'allaitement maternel est associée à une perception positive de l'allaitement.

La deuxième est que les contraintes de l'allaitement peuvent être un frein pour envisager un allaitement dans de bonnes conditions : exposition du sein, difficulté de vie sociale, lien fort entre la mère et l'enfant.

Enfin, la troisième est que l'idée que se font les pères de leur rôle au cœur de la famille - soutien du couple mère enfant lors de l'allaitement, ou au contraire sensation de mise à l'écart et volonté de participer à la fonction nourricière - a une influence sur le soutien de l'allaitement.

Type d'étude

Cette étude est une étude qualitative, prospective par entretiens semi-dirigés, réalisés dans le service des suites de couches auprès de pères accueillant un second enfant, dont leur femme allaite au sein ou artificiellement.

Population

Critères d'inclusion :

- Couples caucasiens, afin que le profil des répondants ait une même représentation culturelle de ce qu'est l'allaitement maternel. En effet, dans le monde, en dehors de la culture médicale occidentale, l'allaitement exclusif par la mère n'existe pas, il est toujours médiatisé par un tiers (18),
- Compréhension du français,
- Naissance du deuxième enfant du couple et pour chacun des membres du couple.

Critère d'exclusion :

- Hospitalisation en réanimation ou en néonatalogie pour le nouveau-né ou l'aîné

Nous avons sollicité la participation à l'étude de dix-huit pères répondant aux critères d'inclusion et d'exclusion. Nous avons obtenu quinze accords et trois refus. Parmi les quinze pères ayant accepté, pour neuf d'entre eux l'enfant était allaité au sein, et pour six d'entre eux, l'enfant était allaité au biberon. Concernant les refus, les pères avaient donné un accord de principe lors de la présentation de l'étude, mais finalement étaient « trop occupés avec leur aîné » ou s'occupaient de leurs visiteurs.

Méthodologie

4.1 Recueil de données

Les entretiens ont été réalisés dans le service de suites de couches de Port-Royal, avec l'autorisation du Professeur François Goffinet (chef de service), et de Madame Karine Hillion (sage-femme coordinatrice), après l'accord préalable des pères.

Le personnel du service était prévenu de l'entretien.

Ils ont été réalisés pendant le séjour en suites de couches, au deuxième ou au troisième jour après l'accouchement.

Un premier passage était effectué dans les chambres pendant la journée afin de faire connaissance avec la mère ou le couple, afin de leur présenter l'étude, et leur demander leur accord.

Si le conjoint était absent à ce moment-là, l'étude était présentée à la mère pour qu'elle puisse en discuter avec son conjoint. Je laissais mes coordonnées téléphoniques afin que le père puisse me signifier son accord de participation.

L'entretien était fixé en fonction des disponibilités du couple le jour même ou le lendemain. Cela permettait de réserver une plage horaire calme, généralement en dehors des tétées ou des moments de soins pour le nouveau-né, et de leurs visites.

Les entretiens semi-dirigés en présentiel ont été réalisés dans la crèche de Port-Royal, en présence uniquement du père, afin qu'il puisse se sentir libre d'exprimer son vécu. Ils ont duré entre huit et vingt-trois minutes.

Ils étaient enregistrés après accord des pères, retranscrits intégralement et anonymisés. L'enregistrement sera détruit à l'issue de l'étude.

Certains éléments du dossier étaient recueillis en amont : l'origine géographique, le contexte familial et la parité afin de ne pas alourdir le temps d'échange.

4.2 Analyse des entretiens

Nous avons choisi d'analyser les entretiens par thème : représentations sur l'allaitement avant l'arrivée du premier enfant, déroulement de l'allaitement du premier enfant, ressenti pendant cette période, et positionnement en ce qui concerne l'allaitement actuel. Nous avons noté, pour chaque aspect évoqué par les pères, les paroles qui s'y rapportaient.

Nous avons ensuite regroupé les items et réalisé une analyse des contenus.

Troisième partie

Résultats

Description générale de la population

La population se répartit donc en deux groupes de pères qui ont un deuxième enfant avec leur compagne actuelle. Afin de respecter l'anonymat des participants, leurs prénoms ont été changés.

Groupe « sein » : neuf pères dont la femme allaite au sein.

Guillaume, 41 ans, marié, cadre commercial

Adrien, 25 ans, marié, ingénieur

Sébastien, 33 ans, pacsé, ingénieur environnement

Emmanuel, 46 ans, vit en concubinage, chargé d'études statistiques

Jean, 43 ans, marié, banquier

Fabien, 31 ans, pacsé, chef d'entreprise

Philippe, 38 ans, marié, avocat

Jean-Charles, 35 ans, vit en concubinage, manager

Antoine, 39 ans, marié, responsable stratégie digitale

Groupe « biberon » : six pères dont la femme allaite au biberon.

Luc, 34 ans, vit en concubinage, informaticien

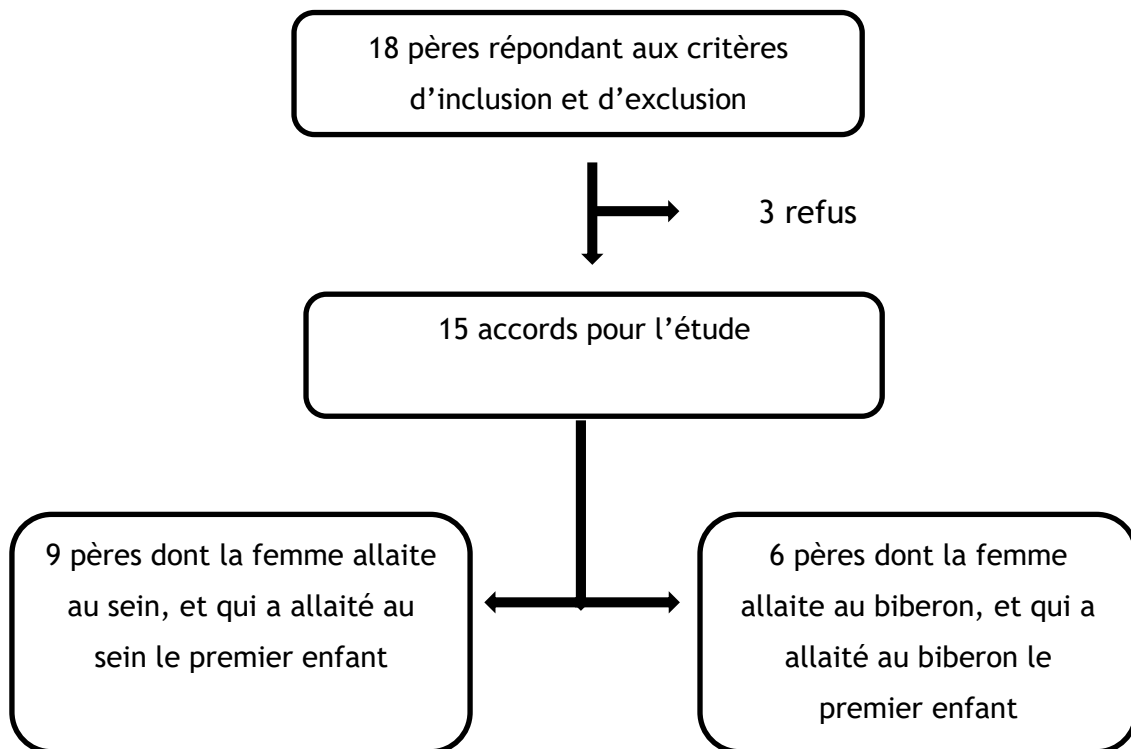
Julien, 33 ans, marié, ingénieur

Charles, 32 ans, vit en concubinage, photographe

Olivier, 42 ans, marié, directeur de communication

Damien, 37 ans, marié, chirurgien viscéral

Louis, 34 ans, pacsé, administrateur en informatique



Représentations générales de l'allaitement maternel

2.1 Image sur l'allaitement

Concernant l'image globale que les pères avaient sur l'allaitement, parmi les pères du groupe « sein », six étaient « assez pour », et « avait un a priori assez favorable sur la chose ». Ces pères « préféraient » et étaient « très favorables à ce que [leur] femme allaite ». Enfin pour Adrien, « c'était une évidence que l'enfant [soit] nourri au sein de sa mère », et pour lui, « ça fait partie de l'image de voir l'enfant être allaité dans les bras de sa mère ».

Trois n'avaient « pas d'idée particulière à ce sujet-là », cela n'évoquait « rien pour eux ».

Les pères du groupe biberon n'avaient pas « d'idées préconçues », n'étaient « ni pour ni contre », « ne s'étaient jamais penchés sur la question ». Seul Damien, qui est médecin, était vraiment « pro allaitement », et « globalement plutôt favorable ».

2.2 Le poids de l'entourage ?

La majorité des pères du groupe « sein » avaient des sœurs ou amies qui avaient « allaité quelques temps avant », et ils connaissaient aussi des personnes « qui avaient fait le choix de ne pas allaiter ». Selon Philippe « on n'évoque pas forcément ces questions-là avec des copains », il s'est posé la question « quand il est devenu papa pour la première fois ».

Deux des pères de ce groupe avaient cependant l'un une sœur, l'autre une amie « très, très favorable à l'allaitement », « limite militante et extrémiste de l'allaitement » et qui leur avaient « bien vendu la chose ».

Parmi l'entourage des pères du groupe « biberon », « il y en a la moitié qui faisait une solution, l'autre moitié qui faisait l'autre solution ». Luc souligne toutefois que « parfois l'allaitement se passe très mal », et que « le début peut être vraiment difficile ».

Enfin, la plupart des pères des deux groupes ne savent pas la manière dont ils ont été nourris enfant. Il « semble » à certains qu'ils l'ont été, et d'autres « pensent » qu'ils ne l'ont pas été. Jean-Charles résume bien l'idée générale quand il dit qu'il n'a « pas un suivi historique du sujet ».

2.3 Les avantages de l'allaitement maternel

Les pères ont relevé plusieurs avantages ou aspects bénéfiques à l'allaitement maternel, que ce soit pour l'enfant, la mère ou le père.

Tout d'abord, pour six pères du groupe « sein », ainsi que pour un des pères du groupe « biberon », l'allaitement est quelque chose de « naturel », « c'est la nature qui est faite comme ça », « c'est un processus naturel qui fait que c'est bien pour l'enfant et pour la mère ».

Adrien précise qu'il y a « une espèce de confiance avec le liquide qui nourrit l'enfant », et Fabien « est rassuré d'avoir du lait maternel, parce qu'il est clean a priori ».

De plus, tous les pères du groupe « sein » soulignent que le lait maternel « est bon », que « c'est plein d'anticorps », et que « ça développe les défenses immunitaires de l'enfant ».

Trois d'entre eux précisent qu'ils sont donc « mieux protégés contre les maladies extérieures », et que ça intervient « dans la prévention des allergies ».

Les pères du groupe « biberon » sont aussi conscients que le lait maternel est « bon », que pour la santé du bébé « c'est mieux », et qu'il « doit quand même être meilleur pour transmettre tout ce qui est défenses immunitaires ».

Par ailleurs, pour cinq des pères du groupe « sein », cet allaitement « est un moment privilégié avec la maman », et « crée un lien particulier avec la maman, « plus fort ».

Ainsi, Antoine précise que « dans la construction de l'enfant, c'est précieux d'avoir ces moments-là, de tendresse et de proximité ».

Parmi les pères du groupe « biberon », seul Damien trouve que l'allaitement « a un intérêt notamment pour la relation avec la maman ».

Un autre aspect souligné par quelques pères du groupe « sein » est le côté simple et pratique de l'allaitement maternel, car « quand [ils sont] en déplacement, [ils peuvent] le faire à n'importe quel moment », « le lait est toujours à bonne température », et « il n'y a pas à se poser les questions qu'on pourrait se poser avec un biberon ».

Enfin, concernant les avantages pour le père, trois pères du groupe « sein » parlent du fait que pour eux « il n'y a pas à se lever la nuit en tant que papa », et que « c'est un truc en moins à faire ». Un des pères dont la femme allaite au biberon précise qu'il ne l'a pas vécu, mais que « quand c'est un allaitement au sein, le papa peut faire sa nuit ».

Adrien, du groupe « sein », voit quant à lui un avantage au fait que « la femme soit en plein contrôle de l'allaitement, et que [lui] n'ait pas une action déterminante quand ça se passe ».

2.4 Les inconvénients de l'allaitement maternel

Certains pères ont aussi relevés des inconvénients, ou aspects plus difficiles concernant l'allaitement maternel.

Ainsi, la plupart des pères du groupe « sein », ainsi qu'une partie des pères du groupe « biberon » parlent des difficultés de l'allaitement au début, sur le fait de « ne pas savoir ce qu'on donne » « parce qu'il n'y a aucun moyen de quantifier », et que « ça peut être un peu douloureux au début, avec les crevasses », donc qu'il peut être facile « de se décourager », même s'ils sont « moins bien placés pour mesurer ce type d'inconvénients ».

Damien, du groupe « biberon », rajoute que cela peut créer en plus « une culpabilité de la mère qui est lourde, quand l'allaitement ne se passe pas bien ».

La moitié des pères du groupe « biberon » ont ainsi évoqué l'aspect contraignant de l'allaitement. Pour Charles c'est même « une sorte d'asservissement pour la femme, parce que ça prend énormément de temps, et que l'enfant est toujours dépendant du sein ». Pour Olivier, il y a également la contrainte de devoir « sortir un sein n'importe où n'importe quand, dès que le bébé en a envie », et le fait que « c'est injuste que ce soit toujours la mère qui allaite la nuit. »

Pour deux des pères dont la femme allaite au biberon, un autre inconvénient identifié est la représentation de l'enfant au sein, ainsi Luc trouve que « la représentation du sein et de l'enfant, ça ne va pas ensemble », et Julien trouve que « d'un point de vue social, la femme fait trop mère nourricière ».

D'autre part, plusieurs pères du groupe « biberon » évoquent le fait « de ne pas pouvoir participer à nourrir l'enfant », que le père « est moins concerné », et que cela peut « créer une distance avec le papa ».

Alors que tous les pères du groupe « biberon » trouvent des aspects négatifs à l'allaitement maternel, quelques pères du groupe « sein » déclarent ne voir « aucun inconvénient à l'allaitement maternel ».

2.5 L'exposition du sein en public

A propos de l'exposition du sein en public, qui est un événement éventuellement possible au cours d'un allaitement maternel, les pères des deux groupes peuvent soit trouver cela « normal », soit avoir une attitude ambivalente à ce sujet.

Ainsi, parmi les pères du groupe « sein », cinq ne sont pas gênés par l'allaitement en public, ils trouvent que « c'est un geste totalement possible en public », car « on est dans un geste maternel, pas du tout dans une exhibition quelconque ». C'est donc « totalement naturel, c'est même beau ». Et Adrien a trouvé qu'il fallait « tout à fait l'assumer ».

De même, deux des pères du groupe « biberon » ne sont pas gênés, car « quand il faut le nourrir, on ne choisit pas forcément le lieu où on est, donc non ça dérange pas », « une femme qui allaite ne gêne pas du tout même en public ».

Pour quelques pères du groupe « sein », ainsi que deux pères du groupe biberon, l'allaitement en public ne les dérange pas, à condition « de faire ça de manière discrète », « en mettant une sorte d'écharpe par exemple », ou « en se mettant un peu à l'écart ».

En effet, pour Emmanuel « ça reste une femme, avant d'être une maman, et les seins ça reste les attributs sexuels féminins ».

En revanche, Philippe, du groupe « sein », « n'aime pas trop voir ça », car « c'est la sphère de l'intimité ».

De même deux des pères du groupe « biberon » « trouvent ça assez gênant », et n'arrivent pas « à trouver ça normal ».

Allaitement du premier enfant

3.1 Le choix du mode d'allaitement

Pour cinq des pères du groupe « sein », c'était « assez vite une évidence », il y a eu une discussion de couple, et « le sujet a été assez vite validé », car ces pères étaient « à 100 % d'accord avec [leur] femme », ils ont « poussé dans cette direction-là », et ne pouvaient « que l'encourager ».

Certains pères du groupe « sein » en « avaient discuté », et étaient « d'accord sur le principe d'allaiter », mais « tout allait dépendre de la façon dont ça allait se mettre en place au début », et « s'il y avait des difficultés, il n'y avait pas d'obligation », si « ça ne pouvait pas se faire, ce n'était pas dramatique non plus ». En effet pour certains, ce choix d'allaitement était mêlé à la « peur que ça ne marche pas », « parce qu'on ne connaît pas », et les pères évoquent notamment « la crainte de ne pas avoir assez ».

Seul Fabien semblait un peu moins impliqué, sa femme lui avait dit « je vais essayer », ce à quoi il avait répondu « ok, essaye ».

Pour tous les pères dont la femme allaite au biberon sauf un, la décision était prise par leur conjointe. Selon eux « pour elle ça a toujours été très clair, elle ne voulait pas allaiter, il n'y a pas eu de débat ». Damien explique que « [sa] femme ne voulait pas allaiter, parce que globalement elle ne trouvait pas ça agréable ».

La réponse de ces pères au positionnement de leur femme est qu'ils ont estimé qu'ils n'avaient pas « leur mot à dire », ils ont « respecté son choix », « ne l'ont pas incitée à changer d'avis », voire pour certains étaient « plutôt d'accord, et complètement solidaires du choix ».

Seul Charles s'est « posé la question » avec sa femme, « mais assez rapidement les pour et les contre ont fait que ça inspirait plus de contraintes que d'avantages », et donc l'allaitement maternel ne les a jamais « trop tentés ».

3.2 L'allaitement, une affaire de femmes ou de couple ?

Six des pères du groupe « sein » ont vécu l'allaitement vraiment comme une affaire de couple. « C'est une affaire de couple, ça se discute » disent-ils, « il faut que les deux soient préparés », et « ça se vit en couple ».

Pour Sébastien «à partir du moment où l'enfant naît, tout concerne les parents », donc « le papa peut se sentir concerné par l'allaitement », de même Emmanuel pense que « c'est quand même mieux si l'homme s'implique un minimum ».

Bien qu'ils l'aient vécu en couple, certains pères précisent quand même que « techniquement, c'est vraiment une affaire de femmes ».

Pour les autres pères du groupe « sein » c'est « plutôt assez féminin », car « c'est à la femme de voir comment ça se passe ».

Ainsi, pour Adrien « c'est vraiment une affaire de femmes dans [son] expérience, parce qu'en tant qu'homme, il est assez rare qu'on soit vraiment informé bien en amont... », ainsi a-t-il « laissé sa femme en contrôle de tout ça ».

Les pères du groupe « biberon » décrivent tous l'expérience de l'allaitement au biberon comme une affaire de couple parce qu'ils sont « deux à égalité », ils « se partagent les biberons ».

3.3 Les pères et la fonction nourricière

Concernant la fonction nourricière, et le fait que cela passe uniquement par la mère en cas d'allaitement maternel, sept des pères du groupe « sein » n'ont pas de frustration à ne pas pouvoir nourrir leur enfant, ils n'éprouvent « pas de manque » au fait de « ne pas pouvoir lui donner à manger ». Une majorité trouve aussi que « c'est super pour l'enfant, et pour la maman, qu'il y ait cette proximité-là, que l'enfant reçoive le sein de sa mère ».

Selon Sébastien il existe « des phases dans la construction de la relation du père à son enfant, et le fait d'être un homme ne donne pas accès à ce privilège de l'allaitement ».

Un certain nombre de pères ajoutent « qu'il y a tellement de trucs à faire », « de bons moments à passer avec l'enfant », « que ça n'a pas été vécu du tout comme une frustration ».

Les deux autres pères du groupe « sein », en revanche, ont ressenti pour l'un « un petit peu de frustration », et le second a été « pas mal frustré », car il se sentait « un peu mis à l'écart de ne pas pouvoir alimenter son enfant, qui est quand même une des actions de base une fois qu'il est arrivé sur cette terre ».

Quant aux pères du groupe « biberon », ils se seraient tous sentis frustrés s'ils n'avaient pu participer « de la même manière que la maman » au fait de nourrir leur enfant, en effet « au début il y a quand même peu d'interaction avec le nouveau-né, et le fait de participer au biberon, ça apporte une interaction que le papa n'a pas si le bébé est allaité par sa mère », et cela ne les auraient « pas fait plaider pour qu'elle allaite au sein, si elle l'avait décidé ainsi ».

3.4 Déroulement de l'allaitement du premier enfant

Les durées d'allaitement ont varié entre un mois et demi (pour deux enfants) et un an (pour un enfant), quatre enfants ont été allaités trois mois, et deux l'ont été six mois.

Pour cinq des pères dont l'enfant a été allaité au sein, l'allaitement « a bien fonctionné », « il n'y a pas eu de problème », « ça s'est bien passé », « voire même mieux que ce qu'on pensait » dit Antoine, dont l'enfant a été allaité un an, « et ce n'était pas prévu que ça dure aussi longtemps, mais comme ça se passait bien », ils ont « continué ».

Pour Sébastien, « tout de suite il a très bien pris, les montées de lait se sont faites très facilement, et puis après ça a bien fonctionné jusqu'au bout », « c'était vraiment un allaitement type ».

Quatre des pères évoquent le fait que l'allaitement s'est passé de manière « tout à fait naturelle, sans se poser de questions », et comme ils « ne se posaient pas de question, ça s'est fait encore plus naturellement ».

Quelques pères parlent de difficultés qui ont pu survenir lors de l'allaitement, certains évoquant cela comme des incidents mineurs qui sont survenus plutôt au début de la période d'allaitement, comme « les traumatismes habituels, avec les feuilles de chou qu'il faut se mettre sur les seins », ou « quelques crevasses qui sont parties vite avec la crème castor liquide ».

Pour d'autres au contraire, l'allaitement était « bien au début, et pas bien à la fin ». Ainsi, pour Jean, l'enfant « pleurait beaucoup, et il y a toujours la crainte de se dire que c'est parce qu'il n'avait pas assez à manger », « et donc c'est assez culpabilisant là-dessus », et pour Philippe, « ça n'a pas duré aussi longtemps [qu'ils auraient] souhaité », c'est « la courbe de poids qui n'était pas suffisante ».

Enfin pour Adrien, leur « première fille avait un frein de langue très important, du coup elle avait du mal à téter au début », sa femme utilisait « des bouts de sein en silicone, et tout ça a compliqué un peu » et « il y a eu un engorgement, au bout de deux-trois semaines », « donc il a fallu mettre en place le tire lait, pour vider le lait qui était dans le sein ». « Mais on a tenu bon parce qu'on savait que c'était bon », puis « ça s'est résolu ». Mais ensuite, « au bout de deux mois et demi trois mois, il y a une forme de lassitude ».

Concernant le sevrage, pour quatre des pères, « la transition s'est faite de manière progressive », « sans souci particulier ». Certaines mères ont même été « un peu déçues, parce que c'est passé très vite en fait », « le détachement a été un peu dur », et certains pères estiment que « malheureusement ça n'a pas duré aussi longtemps [que leur femme] l'aurait souhaité ».

Deux des pères ont eu un impact important pour le sevrage de leur enfant, Fabien explique par exemple que sa femme « ne voulait pas », « sauf que de toutes façons elle allait reprendre le travail, donc la question ne se posait pas vraiment elle était obligée, il fallait le faire », et donc « la 'dead-line' se rapprochait », je lui ai dit « dans trois jours tu n'as plus le choix, tu reprends le travail ».

Et selon Jean-Charles, « il y a eu un moment d'hésitation dans la transition », « la problématique », c'était que quand sa femme a recommencé à travailler elle

« avait tendance à le mettre au sein dès qu’il pleurait la nuit », et donc il lui « a expliqué gentiment que le sein ne répondait pas à tout, et qu’il fallait l’habituer à être un peu plus autonome là-dessus ». C’est ce côté-là qui l’a « un peu agacé à la fin », ce qui lui a fait « dire stop », parce qu’il pense que sa femme « aurait aimé continuer peut-être un peu plus longtemps encore ».

Enfin pour trois pères, « les séances devenaient un peu lourdes » « il y avait une forme de lassitude », voire presque « un rejet » pour la femme de Guillaume, ils sont donc parvenus à se dire en couple « allez stop, on arrête et on passe au biberon ».

3.5 Le rôle du père

Certains des pères dont la femme allaitait au sein avait un « rôle d’assistant » au moment de l’allaitement et des mises au sein, ça pouvait être « aller chercher le bébé dans le lit pour qu’elle l’allait », ou « l’aider à s’installer confortablement, préparer le canapé ou le lit, mettre les coussins pour qu’elle n’ait pas le coude trop en l’air » pour Sébastien, qui à chaque fois qu’elle allaitait, « s’axait sur l’allaitement, et arrêta de faire ce qu’il faisait ».

D’autres pères pendant la tétée pouvaient « s’assurer que le bébé tète régulièrement », et le « stimuler en gratouillant le pied ou la jambe ».

Certains pères essayaient aussi de « soulager leur femme dès que possible », par exemple Adrien emmenait sa fille « dehors les week-ends », pour que sa femme « puisse dormir la matinée », ou Jean-Charles qui « s’en occupait quand [il] rentrait du travail » « pour alléger sa femme ».

Plusieurs pères ont aussi « encouragé » leur femme « parce que c’est vrai que par moment c’était pas... », ou aidé à « déculpabilisé », devant les « difficultés du début ». Un père « était très fier qu’elle allaitait, et qu’elle ait poursuivi malgré les difficultés ».

Selon Sébastien « le soutien moral du papa est important », et c’est ainsi qu’il « s’envisageait dans l’allaitement ».

Tous les pères du groupe « sein » se sont aussi « pas mal impliqués sur autre chose » auprès de leur enfant, « pour le changer, le bercer », « lui faire des câlins ».

Concernant les pères du groupe « biberon », tous parlent du fait qu'ils ont « le même rôle ».

Charles trouve « que c'est une sacrée révolution dans le couple que les deux soient mis à contribution », et cela lui a permis « de jouer un rôle important dans l'arrivée de cet enfant ».

Certains couples se répartissaient les horaires des biberons, comme Luc qui faisait « plutôt ceux du soir et du matin », sa femme « celui de la nuit », « comme ça c'est mieux réparti, c'est plus facile à gérer, et tout le monde se repose, car il faut tenir sur la longueur aussi ».

3.6 Comment trouver sa place

La plupart des pères du groupe « sein » ont « trouvé leur place facilement », « ça n'a pas vraiment été théorisé, c'est venu très naturellement », et ça ne leur « a pas posé de difficultés ».

Pour Jean, « ça allait », mais il a préféré « quand il donnait aussi, c'est plus interactif avec l'enfant ».

Enfin un des pères du groupe « sein », Fabien, a trouvé que c'était « difficile » de trouver sa place, il se sentait « un peu inutile », il a eu « un peu de mal à le gérer » et « ça a été une délivrance quand on lui a donné son premier biberon », il se souvient « du soulagement qu'il a eu », et il s'est dit « ça y est ça démarre, on va pouvoir lui donner des biberons, et je vais pouvoir participer aussi » car il avait « l'impression de ne pas servir à grand-chose à ce moment-là, si ce n'est à la logistique, aller acheter ceci, aller acheter cela, organiser les visites ».

Pour les pères du groupe « biberon », « c'est plus facile pour un papa de trouver sa place » car ils « participent au même titre », ils « se répartissent les biberons », « ça met sur un pied d'égalité », alors que selon eux cela doit être « plus difficile quand on allaite au sein » de trouver sa place.

Positionnement pour l'allaitement actuel

4.1 Les avantages a posteriori

Les pères ont rebondi sur les avantages de l'allaitement maternel dont ils ont pu prendre conscience au moment de l'allaitement de leur premier enfant.

Quatre des pères dont l'enfant est allaité au sein relient directement la santé de leur enfant à l'allaitement : « ça a été remarquablement efficace, parce que mon fils en trois années de vie a jamais été malade quasiment, donc si c'est vraiment lié à l'allaitement, je dirais que c'est un bénéfice très positif », ou encore « on nous dit que c'est certainement ça, moi je vois la première elle n'est jamais malade », et ils se disent que « c'est probablement un peu lié ».

Une majorité de pères pense que la période d'allaitement au sein a été « très bénéfique pour la mère », cela a pu « leur apporter beaucoup d'allaiter », « se retrouver dans [leur] identité de mère via l'allaitement ».

Ainsi, Philippe pense « que c'est vraiment une étape pour sa construction de mère, pendant neuf mois vous avez l'enfant, et du jour au lendemain il n'est plus en vous, donc c'est une forme de continuité naturelle ».

Pour d'autres pères, ce sont « des moments d'intimité entre la mère et l'enfant » qui sont « précieux ».

Une partie des pères du groupe « sein » parle également de l'aspect pratique de l'allaitement au sein, « il y a une usine qui autoproduit, donc il n'y a rien à faire de plus que ça », « c'est comme un robinet quoi », par rapport à « la logistique des biberons, de faire réchauffer », « compter les cuillères à 4h du matin », et puis « il y a pas besoin d'acheter du lait, donc c'est toujours des petites économies » selon Jean-Charles.

Enfin, une minorité des pères du groupe « sein » parle aussi de l'avantage qu'ils ont de ne pas se lever la nuit, et de pouvoir « se rendormir tout de suite ».

L'avantage vraiment relevé par les pères du groupe « biberon » sur l'allaitement de leur enfant est le fait que « le papa peut donner le biberon, à la fois en terme de proximité, mais aussi de partage du travail ».

4.2 Les difficultés a posteriori

L'une des difficultés qui est beaucoup ressortie parmi les pères du groupe « sein » est l'aspect contraignant de l'allaitement maternel, car « le bébé ne peut pas être séparé de sa mère », donc « c'est vraiment pénible l'organisation ». Guillaume parle de « mettre sa vie sociale entre parenthèses », et Fabien « d'une sorte d'esclavagisme » pour sa femme, qui ne peut pas « se reposer, prendre une journée de liberté pour aller... se changer les idées ».

Une autre difficulté pour quelques pères est le fait « de ne pas savoir ce qu'on donne », parce qu'on ne sait jamais « ce qu'il a pris, pas pris, pas assez », donc « parfois on se sent un peu perdu », et « ça peut être assez culpabilisant ».

La troisième difficulté soulevée était sur la place du père, qui « ne participe pas tout de suite », ce qui est « un peu frustrant pour le père, parce qu'on a l'impression de ne pas servir à grand-chose à ce moment-là, si ce n'est la logistique », « ça crée une sorte de lien fusionnel entre la mère et son enfant », et deux des pères se sont sentis « rapidement exclus ». Jean-Charles trouvait aussi qu'il y avait « un rapport un peu exclusif au niveau de l'allaitement avec le bébé », et au bout de trois quatre mois il voulait « retrouver un petit peu plus d'autonomie avec son enfant ».

Concernant les pères du groupe « biberon », le principal « côté un peu pénible » était « le côté logistique quand on se déplace, mais pas que », « avec tous les biberons, les boîtes de lait, commander sur internet, les tétines à désinfecter, les biberons à racheter... » « après il faut les nettoyer ».

4.3 Le repositionnement du choix pour le deuxième enfant

Avec l'expérience de l'allaitement de leur premier enfant, et les avantages et inconvénients relevés, comment se sont positionnés les pères et les couples pour l'allaitement du deuxième enfant ?

Pour sept des pères du groupe « sein », ils n'ont « même pas reparlé du fait qu'elle allaite le deuxième », « c'était assez évident », « du fait de la bonne expérience

du premier, la question ne s'est même pas posée en fait », « on va continuer, comme on l'a fait pour le premier, tout naturellement », « on va essayer, en espérant que ça se passe bien ».

Deux des pères qui ont un peu moins bien vécu le premier allaitement maternel en ont quant à eux rediscuté, et « choisi d'allaiter », « mais en se disant [qu'ils allaient] faire un peu autrement que pour le premier ».

Les pères du groupe « biberon » ne se sont « même pas reposé la question », ou alors ils savaient « que la question ne se reposerait pas », car « c'était ce qu'il y avait de plus logique ».

4.4 Un deuxième allaitement abordé différemment

La grande majorité des pères du groupe « sein » va faire « comme pour le premier », « avec le second, on recommence l'expérience, on ne change pas l'habitude ». Les pères vont essayer de « mettre en œuvre la même assistance à côté de [leur] épouse », comme Adrien, dont « l'objectif en tant que père, est de soulager [sa] femme en prenant les enfants le week-end pour qu'elle puisse dormir le matin ».

La plupart ne sont d'ailleurs « pas inquiets par rapport à ça, ça va se faire naturellement comme pour le premier », et « tant que ça se passera bien », ils resteront « sur ce mode-là ».

Pour certains pères, ce sera avec « beaucoup moins d'appréhension, et puis surtout de pression », par rapport au bébé. Par exemple pour Philippe qui « quand il était nouveau parent, s'inquiétait de voir l'enfant dormir la nuit, donc [ils] le réveillaient pour le faire manger », là ils vont donc « essayer si cet enfant dort la nuit, de le laisser dormir et puis de lui donner à manger quand il se réveillera tout seul ».

Par rapport à la durée de l'allaitement, la plupart pense reproduire la même durée que pour le premier enfant, même si les choses « se posent de manière décontractée, plus apaisée, dans le sens où il n'y a pas de censure », « si ça ne marche pas, on ne va pas se prendre la tête ».

Ainsi Jean-Charles dit « qu'il y aura forcément un moment où les choses vont décanter, et on va passer à autre chose ».

Un des pères, Jean, dont la femme avait connu quelques difficultés lors de l'allaitement du premier, va quand même mettre « toute l'infrastructure pour que ça marche bien » et « faire ça de manière plus professionnalisée », ils vont « louer un tire-lait électrique », donc il va pouvoir « participer, ne serait-ce que pour le choix du tire-lait, voir comment ça marche pour pouvoir l'aider ». Et « la sage-femme [qu'ils connaissent] bien va passer à la maison » « du coup l'impression d'être accompagnés fera que c'est moins culpabilisant ».

Fabien aussi va « louer un tire-lait électrique », mais pour « donner des biberons de lait maternel la nuit, et faire en sorte qu'elle puisse se reposer aussi », et que « ça rééquilibre l'effort que chacun doit fournir quand il y a un nouveau-né », parce que « ça peut être un débat dans le couple : qui en fait plus ?, et donc qu'au final ça contribue à une osmose dans le couple, et que ça se passe bien, qu'il n'y ait pas de tension ». Il espère qu'ils vont « pouvoir réussir » et qu'il va « donner du lait maternel à son fils ».

Dans l'organisation par rapport au père, pour Antoine il y aura quelques changements, alors que « c'est toujours lui qui se levait la nuit pour aller prendre l'enfant pour le mettre au sein », là ils vont essayer « un cododo, le lit du bébé sera accroché au lit des parents, ce qui permettra à la mère de prendre elle-même l'enfant dans ses bras, sans [qu'il soit] obligé de [se] lever ».

Pour les pères du groupe biberon, ils vont « refaire la même chose », « c'est sûr que ce sera exactement de la même manière » « ça va être reparti avec les biberons, qu'on se répartira ».

Quatrième partie

Discussion

Résumé des principaux résultats

Notre étude nous a permis d'observer que les pères dont la femme allaite au sein étaient pour la majorité favorables à l'allaitement, en avaient une image positive, et que la décision pour l'allaitement a été prise en couple, ou qu'ils ont pu fortement encourager leur femme à allaiter si tel était son désir.

Au contraire, les pères dont la femme a choisi de donner le biberon n'avaient pas d'idée préconçue sur l'allaitement. Pour tous les couples sauf un, qui a bien discuté sur ce sujet, la décision de ne pas allaiter au sein a été prise par la femme. Les pères ont estimé ne pas avoir leur mot à dire.

Comme l'étude s'intéresse aux représentations et expériences des pères sur l'allaitement maternel, nous allons ci-dessous les reprendre sous le prisme de nos hypothèses de départ.

1.1 Première hypothèse

Notre première hypothèse stipulait que la tradition familiale ou culturelle d'allaitement maternel est associée à une perception positive de l'allaitement.

Cet aspect n'a pas été vraiment retrouvé dans nos entretiens. En effet, la grande majorité des pères du groupe « sein » ne sait pas si eux-mêmes ou leurs fratries ont été allaités au sein par leur mère. Dans leur entourage, ils connaissent des personnes ayant fait l'un ou l'autre choix, sans que cela semble avoir joué sur leur perception de l'allaitement.

Deux des pères de ce groupe cependant avaient dans leur entourage proche une personne très pro-allaitement, qui a pu les convaincre de ses bienfaits.

Les pères du groupe biberon évoquent aussi le fait que dans leur famille ou parmi l'entourage, se trouvent les deux modes d'allaitement, et certains parlent plutôt

du fait que l'allaitement maternel peut ne pas bien se passer au début et par conséquent être compliqué à mettre en place.

Il semblerait donc qu'une tradition familiale ou culturelle d'allaitement, si elle existe, ne soit dans l'ensemble pas un facteur induisant une perception positive de l'allaitement, et qu'au contraire, les difficultés rencontrées par d'autres pendant l'allaitement puissent en nourrir une image négative.

1.2 Deuxième hypothèse

Notre deuxième hypothèse était que les contraintes de l'allaitement maternel pouvaient être un frein pour envisager celui-ci dans de bonnes conditions, telles que l'exposition du sein, les difficultés liées à la vie sociale, ou encore le lien fort développé entre la mère et l'enfant.

1.2.1 Exposition du sein

Une des contraintes de l'allaitement maternel serait la représentation de l'enfant au sein, et l'exposition du sein lors des tétées.

Ainsi, deux des pères du groupe « biberon » évoquent le fait que « la représentation du sein et de l'enfant ne vont pas ensemble », dont un qui trouve que l'exposition du sein est aussi assez gênante.

Concernant l'exposition du sein en public, la majorité des pères des deux groupes ne trouve pas cela gênant du tout, ou ne trouve pas ça gênant tant que cela reste un peu discret, en « mettant un petit drap par exemple ».

Un des pères du groupe « sein » « n'aime pas trop ça », mais cela n'a pas nui à l'allaitement pour son enfant, en effet la situation ne s'est pas produite pour sa femme de devoir allaiter en public, ou chez des amis, elle a pu « se retirer à chaque fois ».

L'exposition du sein en public n'est donc pas un frein pour la plupart des pères, et ce n'est en tout cas pas un frein majeur pour ceux que cela pourrait gêner le plus.

1.2.2 Difficultés de vie sociale

Concernant les contraintes sociales que pourraient engendrer l'allaitement maternel, six des pères du groupe « sein » parlent du fait que l'organisation est très contraignante à la longue, la mère ne pouvant être séparée de son enfant, cela influant donc sur la vie sociale, qui est un peu « mise entre parenthèses ».

L'implication que demande l'allaitement maternel pour les mères a pu conduire certains pères à « accélérer le sevrage », comme Jean-Charles qui a expliqué à sa femme, bien qu'elle « aurait aimé continuer plus longtemps », « que le sein ne répondait pas à tout », et qu'il fallait habituer l'enfant « à être plus autonome là-dessus ».

Pour certains pères au contraire, l'allaitement au sein a des aspects très pratiques, notamment lors de déplacement, n'ayant pas à penser à tout l'aspect logistique des biberons.

Pour les pères dont la femme allaite au biberon, cet aspect contraignant de l'allaitement maternel a été évoqué par la moitié d'entre eux, en des termes assez forts, l'un parle même « d'asservissement de la mère ». Ils sont une majorité à évoquer l'aspect pratique du biberon, et son côté « moins contraignant » pour la mère, bien qu'ils critiquent a posteriori le côté logistique de celui-ci.

L'aspect contraignant de l'allaitement au sein, notamment pour la mère, est donc un frein possible, si ce n'est à l'instauration de l'allaitement, du moins à sa poursuite dans le temps.

1.2.3 Lien fort entre la mère et l'enfant

Pour une majorité des pères du groupe « sein », ce lien particulier entre la mère et l'enfant est perçu comme l'un des avantages de l'allaitement, « c'est une bonne chose psychologiquement pour l'enfant », et « un temps privilégié pour les deux ». A posteriori, ces mêmes pères trouvent que ce fut source d'épanouissement, tant pour l'enfant que pour la mère.

En revanche, pour quelques pères du groupe « sein », ce lien fort mère-enfant peut créer une distance avec le père, car il est « moins concerné ». Un des pères s'est senti « exclu » dès le début ; pour deux autres, ce sentiment est apparu au bout de

quelques mois, et la plupart des pères ont été heureux quand leur femme est passée aux biberons.

Concernant les pères du groupe « biberon », une partie évoque le fait que l'allaitement maternel peut effectivement créer une distance avec le père, qui serait laissé en dehors du rythme du bébé.

Ainsi, le lien fort qui se crée entre la mère et l'enfant serait à la fois un argument pour initier un allaitement maternel, mais comme pour l'aspect contraignant de l'allaitement, ce pourrait être un frein à la continuité du soutien du père pour un allaitement se prolongeant au-delà de quelques mois.

Cependant, sur le thème des contraintes de l'allaitement, plusieurs pères déclarent « qu'il y a des contraintes, que c'est normal », mais « qu'on ne peut pas voir un des aspects comme un inconvénient », et que « pour le biberon aussi il y a des contraintes », et que se sont « des choix qu'on fait de parents ».

Par ailleurs, tous les pères dont la femme allaitait au sein pour le premier vont faire de même pour le deuxième, et « si tout se passe bien », ils pensent partir pour une durée de l'allaitement similaire au premier enfant.

1.3 Troisième hypothèse

Enfin, notre troisième hypothèse stipulait que l'idée que se font les pères de leur rôle au sein de la famille - tel que le soutien du couple mère-enfant lors de l'allaitement, ou au contraire participer à la fonction nourricière - a une influence sur le soutien de l'allaitement.

1.3.1 Rôle de soutien

Les pères du groupe « sein » se sont positionnés dans un rôle de soutien pour la mère, soutien qui a pu être agissant, pour la logistique, pour l'aide à l'allaitement, ou un soutien moral, d'encouragement pour la mère.

Ce soutien moral a pu être très important pour certains couples. Trois pères évoquent le fait qu'ils ont soutenu et encouragé leur femme malgré les difficultés du début. L'un des pères était « très fier que [sa] femme ait poursuivi ».

Un seul père avait « l'impression de ne pas servir à grand-chose, si ce n'est à la logistique ».

Pour une majorité des pères, leur place s'est trouvée « très naturellement », par contre pour trois d'entre eux, ce n'était « pas forcément évident », et ils ont préféré quand ils pouvaient participer avec le biberon.

Le fait de soutenir la mère allaitante physiquement et moralement semble être un rôle que s'approprient naturellement la plupart des pères. Cela contribue à soutenir l'allaitement, de manière parfois assez efficace. La plupart des pères dont les femmes allaient ont d'ailleurs vécu l'allaitement comme une affaire d'abord de couple, et non pas comme une affaire uniquement de femme.

De plus, pour le deuxième allaitement, les pères envisagent de soutenir leur femme de la même manière que lors du premier allaitement.

1.3.2 Participer à nourrir l'enfant

Concernant la fonction nourricière durant la période de l'allaitement, la grande majorité des pères du groupe « sein » n'a pas eu de frustration à ne pas pouvoir nourrir eux-même l'enfant, considérant qu'il y a un temps pour tout, et qu'il y a beaucoup d'autres bons moments à passer avec leur enfant.

Deux des pères en revanche ont ressenti une certaine forme de frustration, à des degrés différents, de ne pas pouvoir nourrir leur enfant, la fonction nourricière étant pour eux « une des actions de base une fois qu'il est arrivé sur cette terre ». D'ailleurs leurs enfants ont été parmi ceux allaités les moins longtemps. Pour le deuxième allaitement, un de ces pères a plaidé auprès de sa femme pour qu'elle puisse mettre en place un tire-lait, afin de lui permettre de donner lui aussi le biberon, contribuant ainsi à une « osmose dans le couple. L'autre père explique que s'il y a besoin de louer un tire-lait, il va « participer au choix du tire-lait, voir comment ça marche pour pouvoir aider ». Tous deux, pour ce deuxième allaitement, mettent en œuvre des processus pour participer de plus près au rôle nourricier.

La fonction nourricière a une haute portée symbolique et si la plupart des pères du groupe « sein » estiment qu'il y a « un temps pour tout », y compris un temps où l'enfant « reçoit le sein de sa mère », pour certains cela peut engendrer une frustration, qui peut être exprimée ou cachée, mais qui peut être perçue par la mère, ou engendrer une diminution du soutien à l'allaitement, et ainsi être à l'origine d'une diminution de la durée de l'allaitement.

Pour les pères du groupe « biberon », tous parlent du fait qu'ils ont le même rôle que la mère, que cela leur permet de jouer un rôle important dans l'arrivée de l'enfant, et que par conséquent leur place est facile à trouver, car cela les met sur un pied d'égalité avec la mère.

Certains évoquent le fait que cet élément ne les aurait pas fait plaider pour un allaitement au sein.

Pour ces pères, c'est le fait d'avoir le même rôle que la mère qui concourt à l'égalité des deux membres du couple envers l'enfant.

Cette troisième hypothèse sur le rôle du père au sein de la famille est donc validée par les entretiens.

Discussion des principaux résultats

Dans notre étude, nous avons pu observer que les pères dont la femme allaite au sein avaient une représentation positive de l'allaitement maternel, tandis que les pères dont la femme allaite au biberon étaient plus neutres. Ceci rejoint l'étude de Guillaumon et al. (19), selon laquelle l'opinion du père ou son indifférence étaient déterminantes dans le choix du mode d'allaitement. Dans le cas où il y était favorable, sa femme allaitait plus fréquemment, et s'il était indifférent ou contre, l'alimentation artificielle était choisie. Cela va également dans le sens de l'étude de Noirhomme et al. (20), qui retrouvait davantage de pères a priori favorables à l'allaitement maternel quand la durée de l'allaitement était supérieure à six mois que quand elle était inférieure à trois mois. Plusieurs autres études (9),(21),(22),(23) montrent également qu'une opinion favorable du père à propos de l'allaitement maternel est associée à une initiation plus importante d'un allaitement maternel, ainsi qu'à sa poursuite dans la durée.

Concernant la tradition familiale ou culturelle d'allaitement maternel, cet aspect est cité dans l'étude de Noirhomme et al. (20) comme une raison importante du choix de l'allaitement pour l'enfant, aspect que nous ne retrouvons pas dans notre étude.

A propos des contraintes de l'allaitement, et notamment sur la possible exposition du sein en public, l'étude de Bennet et al. (23) rapporte que la très grande majorité des pères sont à l'aise avec l'exposition du sein en public, et seulement un petit nombre trouve cela gênant, ce qui est en accord avec notre étude sur ce point.

L'aspect contraignant de l'allaitement maternel, notamment le fait que l'enfant ne peut être séparé de sa mère, est cité dans l'étude de Noirhomme et al. (20). A l'inverse, l'étude de Bennett et al. (23) évoque l'aspect pratique de l'allaitement au sein comparé au biberon. Ces deux versants d'une même réalité se retrouvent également dans notre étude.

Les études de Noirhomme et al. (20), de Bennet et al. (23), et de de Montigny et al. (24) abordent également le lien fort développé entre la mère et l'enfant lors de l'allaitement maternel. Pour une partie des pères de ces études, cela est perçu comme un avantage, les pères trouvant d'autres manières de s'impliquer avec leur enfant : le bain, le change, les jeux... En revanche certains autres pères peuvent se sentir déconcertés, voire jaloux de ce lien qui peut être ressenti comme exclusif entre la mère et l'enfant. Ces résultats sont également retrouvés dans notre étude.

Au sujet du rôle du père pendant la période de l'allaitement, l'étude de Noirhomme et al. (20) distingue deux tendances parmi les pères interrogés, d'une part des pères se positionnant plutôt en périphérie de la dyade mère-enfant, d'autre part des pères souhaitant s'impliquer activement. L'étude montre également que le rôle de soutien du père est important, car associé à un allaitement plus long. Les allaitements ayant posé des difficultés qui ont pu être surmontées semblent avoir bénéficié d'un soutien important du père. Ce peut être un soutien émotionnel ou pratique, s'agissant par exemple pour les pères d'anticiper les manières d'améliorer le confort de leur partenaire durant l'allaitement.

Les études d'Ekstrom et al. (25) et de Pisacane et al. (22) montrent que les mères qui allaitent de manière prolongée leur enfant expriment une grande satisfaction à propos du soutien émotionnel reçu de la part de leur conjoint.

Dans l'étude de de Montigny et al. (24), une majorité de pères a comme principale conception de leur rôle de veiller et d'être un soutien pour la mère et l'enfant.

Ces résultats rejoignent ceux de notre étude, en effet la majorité des pères du groupe « sein » de notre étude s'est positionnée dans un rôle de soutien, à la fois pratique et moral, et plusieurs pères évoquent les encouragements donnés à leur femme malgré les difficultés du début, ce qui a contribué à la poursuite de l'allaitement maternel. En revanche, quand un des pères a évoqué le sevrage, et a commencé à être moins soutenant, bien que « [sa femme] aurait aimé continuer plus longtemps », cela a conduit à un arrêt de l'allaitement.

Enfin, concernant la fonction nourricière, plusieurs pères de l'étude de Noirhomme et al. (20), notamment dans le groupe « allaitement maternel court », évoquent un soulagement à l'arrêt de l'allaitement. En effet, ils peuvent enfin donner à manger à leur enfant, leur implication et le lien qu'ils peuvent créer avec l'enfant démarrent à ce moment-là. Dans l'étude de Montigny et al. (24), la hâte de pouvoir nourrir l'enfant au biberon est également un sentiment partagé par un certain nombre de pères. Deux des pères du groupe « sein » de notre étude les rejoignent, nourrir l'enfant étant pour eux « une action de base ».

L'étude de Walburg et al. (26) montre quant à elle que pour une partie des femmes choisissant d'allaiter au biberon, c'est la crainte d'exclure le père qui les a dissuadées d'allaiter, cette crainte reposant probablement sur l'idée erronée selon laquelle le seul moment d'échange entre un nouveau-né et son père est le moment du repas.

Sans connaître les motivations des femmes ayant choisi d'allaiter au biberon dans notre étude, les pères du groupe « biberon » évoquent le fait qu'ils peuvent jouer un rôle important dans l'arrivée de l'enfant, et qu'ils sont sur un pied d'égalité avec la mère.

Forces et faiblesses de l'étude

3.1 Forces

L'une des principales forces de cette étude est d'avoir pu interroger des pères dont la femme allaite au sein et des pères dont la femme allaite au biberon, pour essayer de percevoir des éléments qui les différencient à propos de leurs représentations de l'allaitement.

Une deuxième force de cette étude est de l'avoir réalisée avec un guide d'entretien composé de questions ouvertes, permettant aux pères de s'exprimer librement, en apportant leur vécu.

3.2 Limites et biais

Les principales limites de l'étude sont tout d'abord le faible nombre d'entretiens et le fait que les groupes ne soient pas équilibrés. Ceci rend difficile la comparaison de ces deux groupes.

D'autre part, le mode de recrutement a pu induire un biais de sélection qui a fait que les pères non motivés ou intéressés par le sujet n'ont pas forcément pu être recrutés.

De plus, les pères interrogés ont un profil socio-économique similaire, ils appartiennent tous à la catégorie socioprofessionnelle « cadre et profession intellectuelle supérieure ».

Enfin, il faut souligner le biais déclaratif. En effet les pères ont pu parler du vécu des mères, et de leur rôle auprès d'elles, mais à partir de ce qu'ils en disaient, ce qui ne reflétait pas exactement la réalité de ce qu'elles ont pu vivre, mais en a permis une approche. Dans cette optique, il aurait été intéressant d'interroger les mères en parallèle, ou les deux membres du couple ensemble, afin de confronter les points de vue. Cela constitue une prolongation de cette étude.

Implications et perspectives

Compte tenu des résultats de notre étude et des informations recueillies dans la littérature, certains points pourraient être mis en œuvre afin d'optimiser la promotion de l'allaitement maternel.

Tout d'abord, considérer de la part des professionnels de santé que l'allaitement n'est pas seulement un choix de femme, mais bien une véritable affaire de couple. Nous avons pu voir que les femmes qui percevaient le père favorable à l'allaitement allaitaient plus au sein, et plus longtemps. Encore faut-il que les pères qui n'ont pas d'idées précises sur l'allaitement maternel pendant la grossesse puissent recevoir des informations sur ce sujet, au même titre que leur femme. Cela pourrait être abordé de manière systématique lors de l'entretien prénatal précoce par exemple.

D'autre part, impliquer les pères pendant la grossesse à propos de l'allaitement serait bénéfique. D'autant plus si la mère participe à des séances de préparation à la naissance et à la parentalité, avec des séances ayant pour thématique l'allaitement maternel. En effet, comme nous l'avons vu, le soutien tant pratique qu'émotionnel de la part du père est très important pour l'accompagnement de l'allaitement maternel dans la durée, ainsi que pour surmonter ses éventuelles difficultés, or les pères ne savent pas toujours comment aider les mères et protéger l'allaitement maternel. Ainsi dans l'étude de Bennett et al. (23), il ressort que les pères ne savent pas toujours comment soutenir leur partenaire quand l'allaitement devient difficile.

Deux études (27), (28) comparaient deux groupes de pères, l'un ayant reçu des informations sur l'allaitement maternel, et sur les moyens de soutenir le couple mère-enfant, et l'autre non. L'étude montre que l'initiation de l'allaitement maternel chez les conjointes des pères ayant reçu les informations est significativement supérieure par rapport à l'autre groupe.

Enfin, pendant la période de l'allaitement, et notamment pendant le séjour en suites de couches, il faut considérer le père comme un acteur à part entière de l'allaitement, comme membre de la triade, et comme pouvant avoir un rôle à jouer dans le succès de cet allaitement. Aux professionnels de santé peut être de

leur expliquer la réalité de ce qu'est l'allaitement maternel, et que le fait de ne pas avoir le même rôle que la mère, n'en fait pas un acteur secondaire. En effet, nous constatons qu'il existe pour eux bien d'autres manières de s'impliquer envers l'enfant, et qu'il tient un rôle déterminant dans la réussite de l'allaitement au sein.

Conclusion

Notre étude avait pour but de questionner les représentations des pères sur l'allaitement maternel afin d'identifier les freins qui peuvent exister à l'instauration et la poursuite d'un allaitement maternel.

Ce travail nous a permis de mettre en évidence que l'allaitement maternel était véritablement une affaire de couple, et que la place que prenaient les pères pendant la période de l'allaitement était importante pour la poursuite de l'allaitement.

A travers l'analyse de nos entretiens, nous avons pu montrer que l'implication nécessaire de la mère pendant la période de l'allaitement, et le lien fort qui se crée entre l'enfant et sa mère - le père pouvant alors avoir le sentiment d'être mis à l'écart - sont des facteurs qui peuvent pousser les pères à vouloir accélérer le sevrage de l'enfant.

Nous avons également pu faire ressortir des pistes afin d'améliorer la promotion de l'allaitement maternel. Tout d'abord, reconnaître le rôle du père, différent de celui de la mère, son expérience et son expertise, et les valoriser.

D'autre part, améliorer l'information avant la naissance sur la réalité de l'allaitement maternel, les possibles difficultés, et la manière de les surmonter.

En tant que sage-femme, nous avons un rôle à jouer pendant la grossesse en évoquant le sujet de l'allaitement avec le couple, et en suites de couches, en donnant toute sa place au père, et en le considérant comme un interlocuteur à part entière.

Bibliographie

1. Belot R-A, Vennat D, Moissenet A, Bluon-Vannier A, Herse V, Montigny F de, et al. Accès à la parentalité et isolement familial La nouvelle solitude des parents. *Dialogue*. 11 mars 2013;(199):7- 18.
2. Krtolitz E, Rosenblum O. Article original: Allaiter ou non : une simple question de choix? *Breastfeed Simple Matter Choice Engl*. 1 janv 2015;63:17- 22.
3. Audier L, Blancho A, Callamand P, Malavialle L, Pérez F. La place des pères en maternité: à propos d'une enquête : quelques réflexions [Internet]. ERES; 2010 [cité 5 avr 2017]. Disponible sur: http://www.cairn.info.frodon.univ-paris5.fr/resume.php?ID_ARTICLE=ERES_MARCI_2003_01_0025
4. Bouche-Florin A, Bertrand S, Windisch M. Peut-on parler de « préoccupation paternelle primaire » en période périnatale? Comment la définir? *Prat Psychol*. mars 2017;23(1):21- 39.
5. Miron J-M, Montigny F de, Lacharité C. Les pères et l'allaitement sous l'angle du rapport au corps. *Rev Int Léducation Fam*. 1 oct 2011;(24):19- 40.
6. Marciano P. Le Père, l'homme et le masculin en périnatalité [ressource électronique]. Paris : [diffusion] Cairn.info. 2010.; 2010. (Les Dossiers de Spirale).
7. Ibáñez M. Et le père aussi... [Internet]. ERES; 2010 [cité 5 avr 2017]. Disponible sur: http://www.cairn.info.frodon.univ-paris5.fr/resume.php?ID_ARTICLE=ERES_MARCI_2003_01_0017
8. Chantry AA, Monier I, Marcellin L. Allaitement maternel (partie 1) : fréquence, bénéfices et inconvénients, durée optimale et facteurs influençant son initiation et sa prolongation. Recommandations pour la pratique clinique. *J Gynécologie Obstétrique Biol Reprod*. décembre 2015;44(10):1071- 9.
9. Noirhomme-Renard F, Noirhomme Q. Les facteurs associés à un allaitement maternel prolongé au delà de trois mois : Une revue de la littérature. *J Pédiatrie Puériculture*. 2009;22(3):112- 20.
10. Rigourd V, Aubry S, Tasseau A, Gobalakichenane P, Kieffer F, Assaf Z, et al. Allaitement maternel : bénéfices pour la santé de l'enfant et de sa mère. *Journal de Pédiatrie et de Puériculture*. 2013;90- 9.
11. Yngve A, Sjöström M. Breastfeeding in countries of the European Union and EFTA: current and proposed recommendations, rationale, prevalence, duration and trends. *Public Health Nutr*. avril 2001;4(2B):631- 45.
12. Protection, promotion and support of breast-feeding in Europe: progress from 2002 to 2007 - [protection_promotion_and_support_of_breastfeeding_in_europe_progress_fro](#)

- m_2002_to_2007.pdf [Internet]. [cité 10 mai 2017]. Disponible sur: https://www-cambridge-org.frodon.univ-paris5.fr/core/services/aop-cambridge-core/content/view/582CF9C3ABCCBDFB5CC1DAA3497B820A/S1368980009991844a.pdf/protection_promotion_and_support_of_breastfeeding_in_europe_progress_from_2002_to_2007.pdf
13. Salavane B, de Launay C, Guerrisi C, Castetbon K. Taux d'allaitement maternel à la maternité et au premier mois de l'enfant. Résultats de l'étude Epifane. [Internet]. *invs.santé*. 2012 [cité 3 janv 2016]. Disponible sur: <http://www.invs.sante.fr/Publications-et-outils/BEH-Bulletin-epidemiologique-hebdomadaire/Archives/2012/BEH-n-34-2012>
 14. Thoueille E, Soulé M. L'allaitement maternel, une dynamique à bien comprendre. Eres. 304 p.
 15. Lett D, Moret M-F. Une histoire de l'allaitement. La Martinière. Paris; 2006. 160 p.
 16. ANAES. Allaitement maternel - Mise en oeuvre et poursuite dans les 6 premiers mois de vie de l'enfant - Recommandations [Internet]. 2002 [cité 9 mai 2017]. Disponible sur: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/Allaitement_recos.pdf
 17. Turck D. Proposition d'action pour la promotion de l'allaitement maternel [Internet]. *sante.gouv*. 2010 [cité 3 janv 2016]. Disponible sur: http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_Plan_daction_allaitement_Pr_D_Turck.pdf
 18. Hays M-A. Place du père dans l'allaitement. *Psychiatr Enfant*. 24 mars 2009;51(2):515- 76.
 19. Guillaumon A, Trombert-Paviot B, Vallée J, Weiss S, Patural H. Initiation de l'allaitement maternel et sevrage précoce : étude prospective du réseau périnatalité Loire-Nord Ardèche. *Gynécologie Obstétrique Fertil*. juin 2013;41(6):351- 5.
 20. Noirhomme-Renard F, Close M, Gosset C. Article original: Représentations et expérience des pères « primipares » de l'allaitement maternel : lien avec la durée de l'allaitement. *Fathers Exp Represent Breastfeed Relatsh Breastfeed Durat Engl*. 1 févr 2015;28:7- 15.
 21. Scott J, Binns C, Aroni R. The influence of reported paternal attitudes on the decision to breast-feed. *J Paediatr Child Health*. août 1997;33(4):305- 7.
 22. Pisacane A, Continisio GI, Aldinucci M, D'Amora S, Continisio P. A Controlled Trial of the Father's Role in Breastfeeding Promotion. *Pediatrics*. 1 oct 2005;116(4):e494- 8.
 23. Bennett AE, McCartney D, Kearney JM. Views of fathers in Ireland on the experience and challenges of having a breast-feeding partner. *Midwifery*. sept 2016;40:169- 76.

24. de Montigny F, Devault A, Miron J-M, Lacharité C, Goudreau J, Brin M, et al. L'expérience de pères de l'Outaouais de l'allaitement maternel et de la relation père-enfant.
25. Ekström A, Widström A-M, Nissen E. Breastfeeding Support from Partners and Grandmothers: Perceptions of Swedish Women. *Birth*. décembre 2003;30(4):261- 6.
26. Walburg V, Goehlich M, Conquet M, Callahan S, Schölmerich A, Chabrol H. Étude comparative de mères françaises et allemandes primipares en matière d'allaitement maternel : motivation, choix et prise de décision. *J Pédiatrie Puériculture*. sept 2007;20(5):195- 9.
27. Bich TH, Hoa DTP, Ha NT, Vui LT, Nghia DT, Målqvist M. Father's involvement and its effect on early breastfeeding practices in Viet Nam. *Matern Child Nutr*. oct 2016;12(4):768- 77.
28. Wolfberg AJ, Michels KB, Shields W, O'Campo P, Bronner Y, Bienstock J. Dads as breastfeeding advocates: Results from a randomized controlled trial of an educational intervention. *Am J Obstet Gynecol*. sept 2004;191(3):708- 12.

Annexe

Annexe I : Grille d'entretien

1. Avant la première grossesse, est-ce que l'allaitement maternel évoquait quelque chose de particulier pour vous ?

→ Vous connaissiez l'AM ? Vous en aviez entendu parler ? Vous aviez des idées là-dessus ?

2. Pour vous, quels pourraient être les avantages et les inconvénients de l'AM ?

3. Selon vous, l'allaitement maternel c'est plutôt une affaire de femme, ou une affaire de couple ? Pourquoi ?

4. Dans votre entourage, y a-t-il des gens qui avaient allaité avant ?

5. Pendant la première grossesse vous vous êtes posé la question de savoir comment le bébé serait allaité ?

C'est quelque chose dont vous aviez parlé avant la première grossesse ?

C'était le choix de la maman, ou du couple ?

6. Racontez-moi comment s'est déroulé l'allaitement de votre premier enfant ?

7. Comment vous percevez votre rôle de père ?

→ En tant que papa vous avez réussi à trouver votre place ? Pour vous c'était facile de savoir où vous mettre, quoi faire ? Comment vous avez participé ? Au quotidien, vous faisiez le bain, les changes, vous aidiez à installer le bébé pour la tétée ?

OU : vous donniez le biberon ?

8. Vous avez peut-être construit un lien avec votre enfant différent de celui de votre femme ? Par exemple, pour le papa, est ce qu'il peut y avoir une frustration à ne pas nourrir son enfant ? A se dire je ne donne pas le sein ?

OU : est-ce que donner le biberon fait qu'il n'y a pas cette frustration ?

9. Après la première expérience d'allaitement, y a-t-il des avantages que vous avez découverts, des inconvénients ? Y a-t-il eu des choses plus négatives au sein du couple, par exemple le fait d'allaiter en public, l'exposition du sein ?

OU : acheter le lait, préparer les biberons ?

10. Si cela semblait une évidence pendant la grossesse, ou si ça ne l'était pas, maintenant avec le recul, qu'en pensez-vous ?

11. Quand est arrivé la deuxième grossesse, vous avez reparlé de comment serait allaité le deuxième enfant ? Au regard de la première expérience ?

12. Allez-vous reproduire la même chose pour l'allaitement de ce deuxième enfant ? Pourquoi ?

13. Avez-vous envie de mettre autre chose en œuvre auprès de votre femme et/ou de votre enfant pendant cet allaitement ? De vous impliquer différemment ?

Représentations et expériences des pères à propos de l'allaitement maternel

La prévalence de l'allaitement en France se situe parmi les plus faibles d'Europe malgré les recommandations qui préconisent un allaitement exclusif jusqu'à six mois. Les pères ont un rôle très influent dans la prise de décision des femmes d'allaiter au sein, ainsi que dans la durée de l'allaitement. Nous avons réalisé une étude qualitative visant à questionner les représentations et expériences des pères à propos de l'allaitement maternel pour identifier les freins pouvant exister à l'instauration et à la poursuite d'un allaitement maternel. Nous avons observé que la place que prenaient les pères pendant la période de l'allaitement était importante pour sa poursuite, mais que l'implication nécessaire de la mère et le lien fort qui se crée entre l'enfant et sa mère sont des facteurs qui pouvaient pousser les pères à vouloir accélérer le sevrage de l'enfant. Il nous semble nécessaire d'améliorer l'information sur l'allaitement, et de reconnaître le rôle des pères dans le succès d'un allaitement.

Mots-clés : allaitement - pères - représentations - expériences

Representation and experiences of fathers about breastfeeding

The prevalence of breastfeeding in France remains among the lowest in Europe, despite recommendations for exclusive breastfeeding for up to six months. The fathers have a very influential role in women's decision-making to breastfeed, as well as the duration of breastfeeding. A qualitative study was done which aims to make the representations and experiences of fathers about breastfeeding to identify potential barriers to breastfeeding initiation and its continuation. We observed that the role taken by the father during the breastfeed period was important for its pursuit, however, the necessary involvement of the mother and the strong bond between the child and the mother are factors that could cause fathers to want to accelerate child weaning. It is necessary to improve breastfeeding information and recognize the role of fathers in the success of breastfeeding.

Keywords: breastfeeding - fathers - representations - experiences